© Dominique Bréda

84 MINUTES D'AMOUR AVANT L'APOCALYPSE

Anne-Pascale Clairembourg, Julie Duroisin et Emmanuel Dekoninck

4 > 6ème

70 min.

Entre réalité et fiction, le spectacle joue avec les codes de la narration et explore les possibles de la réalité théâtrale.

07 > 18.03.2023
STUDIO 12

ma 07.03 - 20h30
me 08.03 - 20h30
je 09.03 - 13h30
je 09.03 - 19h30
ve 10.03 - 20h30
sa 11.03 - 19h00
di 12.03 - 16h00

ma 14.03 - 20h30
me 15.03 - 20h30
je 16.03 - 19h30
+ bord de scène
ve 17.03 - 20h30
sa 18.03 - 19h00

Outil pédagogique

De et avec Anne-Pascale Clairembourg, Emmanuel Dekoninck, Julie Duroisin - **Regards extérieurs** Dominique Bréda, Sophie Leso, Sophie Linsmaux, Patrice Mincke, Miriam Youssef - **Assistante à la mise en scène** Joséphine de Renesse - **Scénographie** Sophie Carlier - **Lumières** Jacques Magrofuoco - **Costumes** Béatrice Pendesini - **Bande son** Gilles Masson - **Visuels** Dominique Bréda - **Coiffures et maquillages** Vincent Respriget

Une coproduction Les Gens de Bonne Compagnie asbl, Le Vilar et DC&J Création.
Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles (Service du théâtre), de la Marlagne et du Tax Shelter du Gouvernement belge.

« À quoi ça sert d'écrire des histoires
si ce n'est pas pour y vivre
ce qu'on ne peut pas vivre dans la vie. »

Simon
Interprété par Emmanuel Dekoninck

« Que serions-nous sans le secours
de ce qui n'existe pas ? »

Paul Valéry

La pièce

Simon, auteur de polar, souhaite à présent écrire une histoire d'amour. Sa dernière pièce doit être envoyée au metteur en scène dans trois jours ; le hic c'est que Simon n'a pas encore écrit une ligne. Il bloque. L'amour, il n'a jamais vraiment expérimenté. Il y a bien cette actrice, Lucie, qui l'a bouleversé dans le rôle de la reine de *Hamlet*... Le hasard, ou le destin, ou une volonté supérieure, ou celui qui a écrit la pièce, le plante nez à nez avec elle dans un ascenseur qui n'en finit pas de descendre. Cette femme n'est pas Lucie, c'est Anna, sa sœur jumelle, célèbre physicienne spécialisée en physique quantique. Lucie, elle, est morte brutalement, noyée, comme Ophélie dans *Hamlet*. Simon, par la fiction, va tenter de vivre son histoire d'amour impossible avec Lucie ou Anna ou les deux. Et c'est cette histoire-là que nous allons vous raconter.

Nous espérons cet outil pédagogique pensé au plus près de vos pratiques. Il est composé de propositions pour exploiter le spectacle avec les élèves tout en restant dans le cadre de l'école.[1] Les activités développées ci-après sont proposées comme introductives au spectacle. Les élèves s'en emparent avant d'être spectateur·rice·s.
Ce document renvoie également, pour aller plus loin, à des activités ciblées de notre outil pédagogique : *Accompagner les premières sorties au théâtre.*[2]
Vous vous sentirez libres d'adapter ces ressources aux réalités fluctuantes de vos pratiques d'enseignement.

Entre réalité et fiction, *84 minutes d'amour avant l'apocalypse* joue avec les codes de la narration et explore les possibles de la réalité théâtrale. Bien que le spectacle traverse des thèmes comme les rapports à l'amour, à la maternité, au deuil, ou le drame familial, il s'attache surtout à traiter la frontière entre l'imaginaire et le réel. Selon les créateur·rice·s, le lien n'est pas anodin et pour transformer la réalité, il faut transformer l'imaginaire.[3]
Et le théâtre, dans toutes ses ressources, est le lieu idéal pour aller titiller cet endroit-là. Le spectacle, qui se joue des codes du théâtre, montrera aux élèves ce que le théâtre permet de raconter par la structure et les procédés de narration. Au théâtre, on peut, par exemple, rendre visible l'invisible, comme un personnage mort, des idées, une conscience,... Un personnage, comme ici celui de la mère, peut également jouer un autre personnage et en être conscient, on assiste donc à du jeu dans le jeu. Le théâtre est un espace des possibles.

Établir, en collectif, une liste de ce que le théâtre permettrait. Ce qui est possible sur une scène de théâtre, et ne l'est pas dans le réel.
- Faire parler un personnage mort.
- ...

C'est en lien avec les enjeux du spectacle, (le souhait du personnage d'écrire, de raconter une histoire) que nous vous suggérons ci-après des exercices d'écriture, pour réveiller l'imaginaire des élèves.

Parler d'amour

Simon, personnage de l'histoire, écrivain, tente d'écrire une histoire d'amour. Parler d'amour est un défi, pour le protagoniste, pour la pièce en elle-même, comme pour tout un chacun tant le terme englobe d'aspects, de l'intime à l'universel. Un enjeu de la pièce (et peut-être du monde) est de lui redonner une place dans tout ce qu'il a de simple, de beau et d'essentiel. Ce premier exercice tentera de faire parler d'amour les jeunes, et est issu du livre *Le Grand Lab'mots* de Céline De Bo - Manuel pratique pour expérimenter l'écriture théâtrale avec les jeunes.

La liste est un procédé récurrent en littérature, elle est complètement transposable au théâtre. Elle peut être utilisée pour travailler à partir d'une thématique. Ou donner lieu à d'autres étapes d'écriture. Les objectifs seront ici de glaner le point de vue des écrivants sur un sujet et le transposer dans la parole d'un personnage ou d'un chœur.

Consigne
La première étape est d'établir une liste à partir de la proposition *L'amour c'est, ...* La suite peut tenir en un mot, une phrase, une citation, un titre de chanson ...

---

[1] Dans le souci de répondre à vos attentes et réalités de professeurs, n'hésitez pas à nous faire des retours sur ce type de document ou à nous suggérer toute amélioration à prendre en compte pour les spectacles à venir, afin que vous puissiez exploiter au mieux la sortie théâtrale en classe.

[2] L'intégralité de cet outil est téléchargeable sur notre site web. Nous pouvons également vous l'envoyer dans sa version imprimée sur simple demande.

[3] Après le spectacle, cette phrase pourrait être l'objet d'une discussion en classe : **Pour transformer la réalité, transformons l'imaginaire.**

Premier temps de l'écriture
5 à 10 minutes maximum.

Mise en lecture
Chaque liste est lue l'une après l'autre.

Retours
Est-ce que cette énumération raconte déjà quelque chose ? Y a-t-il eu répétitions de mots ? Opposition d'idées ? Qu'est-ce que ça provoque ? Cette première matière peut déjà donner naissance à un texte commun à poursuivre.

Prolongement
Chaque écrivant choisit parmi tout ce qui a été partagé la proposition qu'il préfère, celle qu'il trouve la plus pertinente. Et, à partir de celle-ci, il écrit un texte en « je ». Il développe cette unique proposition.

Deuxième temps d'écriture
20 minutes.

Mise en lecture
Chaque écrivant lit son texte. Il y a un échange après chaque texte.

Retours
Que s'est-il passé juste avant cette prise de parole ? Quelle pourrait être la scène qui suit ? Dans quel lieu le personnage prend-il la parole ? À qui s'adresse-t-il ? Comment continuer d'écrire cette proposition ? …

ET SI … encourager l'imaginaire

Cette seconde proposition d'écriture est également inspirée du livre de Céline De Bo, précédemment cité.[4] La formule **« Et si … »** est magique : elle ouvre des possibles à l'imaginaire et sa dynamique est constructive.

Découvrir à la lecture la première scène du spectacle, en ANNEXE.
Pendant quelques minutes, après la lecture du dialogue, les écrivants énoncent un maximum d'idées en commençant chaque proposition par « **Et si, lorsqu'ils ont bu ce café ensemble,** … » ou « **Et s'ils n'avaient pas bu ce café ensemble mais que** … » Chaque écrivant part du postulat qu'il est le coscénariste du texte qui a été lu et qu'il veut le faire aller plus loin, que ce n'est que le début d'une histoire. Les propositions peuvent être très imaginatives tant qu'elles ont un sens pour celui ou celle qui les propose. C'est une forme de grand brainstorming auquel tout le groupe prend part.

De plus, la formule « Et si … » n'émet aucun jugement, elle permet la bienveillance, les propositions sont toujours positives, constructives et dynamiques. Elle permet aussi de formuler des fausses mauvaises idées sans prendre de risque. Les suggestions peuvent aller dans tous les sens.

Lorsque tout le monde a exprimé ses idées, constituer des duos d'élèves. Chaque duo d'écrivants retient une idée et tente d'écrire la scène 2 de la pièce entre Simon et Anna, autour ou non d'un café partagé.
S'en suit une mise en lecture par deux. Et une discussion autour des propositions de scènes.

[4] Elle-même inspirée par Alex Lorette, auteur et animateur d'ateliers d'écriture dramatique.

POUR ALLER PLUS LOIN

Exploiter notre outil pédagogique - *Accompagner les premières sorties au théâtre*[5], nous vous conseillons.

S'approprier le lexique du théâtre.
Activité 2 de *La mise en scène*

Recomposer la fable.
Activité 3 de *Premiers pas dans le texte théâtral*

Étoffer les didascalies.
Activité 4 de *Premiers pas dans le texte théâtral*

Improviser une scène écrite.
Activité 5 de *Premiers pas dans le texte théâtral*

Représenter l'évolution des relations entre les personnages d'une scène dialoguée.
Activité 5 de *Le personnage*

Se construire des critères de jugement.
Activité 2 de *Le jeu d'acteur*

Se familiariser avec les spécificités du jeu théâtral
Activité 3 de *Le jeu d'acteur*

[5] Les ressources complémentaires sont disponibles sur simple demande au service médiation du Vilar.

ANNEXE - première scène de la pièce

Le téléphone sonne, Simon décroche.

Simon
Oui Guilaine, oui c'est moi. Oui j'ai entendu votre message. Oui oui ça arrive. Oui c'est presque… enfin c'est… c'est prêt… pour ainsi dire. Je vous envoie un texte très vite. Ne vous inquiétez pas. Pardon ? Non je vous ai dit que cette fois-ci ce ne sera pas un polar. Ben oui… Oui, j'essaie autre chose… Oui… Oui pour changer… Oui bien sûr bien sûr pourquoi ça n'irait pas. Drôle ? Euh… oui… euh… pourquoi ? Ah d'accord. Oui… plutôt drôle. Mais pas non plus… Comme je vous ai dit, c'est plutôt une histoire d'amour en l'occurrence. Oui Lucie c'est ça, Lucie Arimira, oui qui jouait Gertrude dans Hamlet c'est ça.. elle sera parfaite pour le rôle. Et ben le.. le rôle.. le rôle de… de la… fille. Oui je vous expliquerai. Si, si. Évidemment que je sais. Oui vous pouvez déjà l'appeler bien sûr. C'est écrit pour elle donc. Oui oui le texte lundi sur votre bureau sans souci. Attendez, oui heu je regarde hein… euh… lundi dans 10 jours c'est parfait. Ah lundi qui vient… Attendez je crois que j'ai un rendez-v… Ah OK… Bon ben alors on fait comme ça… d'accord, lundi qui vient, pas de souci, oui au revoir Guilaine, merci.

Mimi
C'est une plaisanterie ?

Simon
Je savais que tu allais di…

Mimi
Alors ça, c'est le pompon ! Je savais que ton cas était préoccupant, mais à ce point-là !

Simon
Maman, tu ne comprends pas ce que…

Mimi
Je ne comprends pas… Parfait, alors tu vas m'expliquer comment il est possible que tu oses écrire une pièce juste pour faire du gringue une actrice.

Simon
Évidemment dit comme ça…

Mimi
Tu as une autre façon de le dire ?

Simon
Disons que…

Mimi
C'est glauque Simon. Si tu aimes cette femme, invite-la à boire un verre, parle-lui.

Simon
Tu es sérieuse ?

Mimi
C'est comme ça que font les personnes bien élevées.

Simon
Maman, je n'ai aucune chance avec elle.

Mimi
Alors, laisse tomber.

Simon
Je veux essayer de…

Mimi
Tu ne connaitras pas l'amour en écrivant une pièce !

Simon
Peut-être un peu…

Mimi
« Peut-être un peu »… Tu ne sais pas ce que tu dis.

Simon
Par procuration…

Mimi
C'est ça ton ambition ? Vivre l'amour par procuration ?

Simon
C'est mieux que rien.

Mimi
Déjà si tu sortais de ta grotte. L'amour ce n'est pas sur ta machine à écrire que tu vas le trouver c'est dans la vie réelle. Ça fait combien de temps que tu n'as pas mis le nez dehors ?

Simon
J'ai été me promener il y a…

Mimi
Tu as pensé à consulter ?

Simon
Je suis écrivain.

Mimi
Et tu crois que cela te donne tous les droits ?

Simon
À quoi ça sert d'écrire des histoires si ce n'est pas pour y vivre ce qu'on ne peut pas vivre dans la vie.

Mimi
Tu peux me répéter ça un peu plus doucement, je ne suis pas sûre d'avoir bien intégré le concept.

Simon
Tu m'énerves.

Mimi
Simon, elle existe cette fille !

Simon
Laisse-moi tranquille.

Mimi
C'est glauque, idiot et pathétique ! Tu ne la connais même pas !

Simon
Si, bien sûr que si.

Mimi
Tu l'as croisée une fois à une répétition, tu ne la connais pas.

Simon
Nous avons bu un café ensemble.

Mimi
Mais enfin Simon souviens-toi.